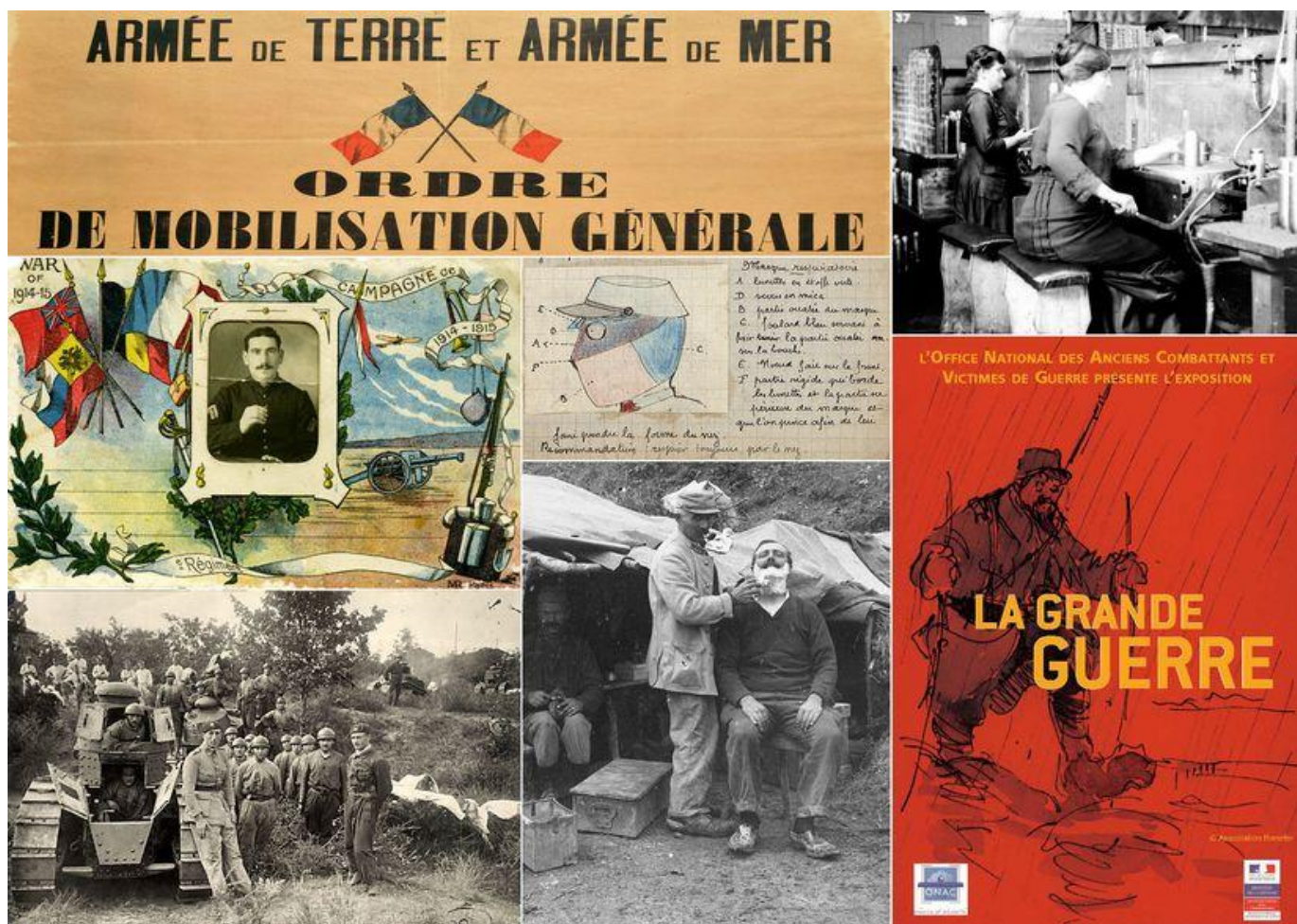


Dordogne 14-18



Exposition aux Archives départementales de la Dordogne

19 janvier - 30 avril 2015

Du lundi au vendredi de 8h30 à 17h

Contacts

Archives départementales de la
Dordogne
9 rue Littré 24000 Périgueux
05 53 03 33 33

Service départemental de l'ONACVG
Cité administrative – CS 30251 – 24052
PERIGUEUX Cedex
05 53 53 46 21

Dordogne 14-18

À l'occasion des manifestations du centenaire de la Première Guerre mondiale, les Archives départementales de la Dordogne exposent une sélection de documents, archives publiques et privées, dont certaines issues de la Grande collecte, en relation avec l'exposition *La Grande Guerre* de l'Office National des Anciens Combattants et Victimes de Guerre (ONACVG).

La Grande Guerre

Une exposition de l'Office national des anciens combattants et victimes de guerre

Pourquoi créer une exposition sur la Grande Guerre ?

La volonté qui a animé la création de cette exposition était de concevoir un outil pédagogique pour les scolaires et plus largement le grand public, afin de les sensibiliser à ce terrible conflit que le temps efface peu à peu de nos mémoires.

Une présentation didactique

Composée de 20 panneaux, l'exposition se découpe en 3 temps :

- 2 panneaux introductifs destinés à expliquer au lecteur l'objet et le sens de cette exposition.
- 8 panneaux chronologiques rappelant l'essentiel et permettant d'avoir une vision claire du conflit.
- 10 panneaux thématiques destinés à faire découvrir ou redécouvrir la vie des femmes et des hommes durant la guerre.

Sept panneaux sur l'Œuvre Nationale du Bleuets de France sont également présentés dans la continuité. Organisme caritatif né comme l'ONACVG des ravages de la guerre et aujourd'hui géré par l'établissement, le Bleuets de France agit aujourd'hui pour les ressortissants de l'ONACVG et les jeunes générations.

Une synthèse de la guerre invitant à la découverte

Les textes sont volontairement courts et invitent le visiteur à compléter les informations présentées en réalisant des recherches personnelles après l'exposition. Pour les scolaires, ces précisions pourront être apportées soit par leur professeur, soit par le délégué à la mémoire combattante de l'ONACVG.

Un regard humain

Trois visions particulières de la guerre constituent le fil conducteur de l'exposition : celle du soldat VACHER au travers de citations, celle du soldat TOUZEAU au travers de caricatures, enfin celle du soldat RENEFER au travers de ses dessins et de ses peintures.

Une conception graphique au service de la pédagogie

Le graphisme général de l'exposition propose différents niveaux de lecture : des textes, des cartes, des chronologies, et notamment des anecdotes au travers de la rubrique « Le saviez-vous ? ». Les cartes sont simples d'accès et claires, elles apportent un complément essentiel au texte. Les couleurs de l'exposition sont symboliques : inspirées de la boue et du sang versé pour les panneaux chronologiques, couleur d'espérance pour les panneaux thématiques et enfin le bleu de la solidarité et de la reconnaissance.

Une iconographie riche et souvent inédite

Grâce à l'iconographie retenue, chacun peut satisfaire sa curiosité au gré des différentes sources proposées (photographies, cartes postales, dessins, affiches...).

Un grand nombre de ces illustrations sont inédites, les caricatures d'Olivier Touzeau sont ainsi publiées pour la première fois.

Cette exposition est disponible sur le site de l'ONACVG :

http://www.onac-vq.fr/files/uploads/file/ONACVG_GrandeGuerre.pdf

Dordogne 14-18, la Grande Guerre dans les Archives

En complément de l'exposition « La Grande guerre », les Archives départementales de la Dordogne présentent une sélection de documents, affiches et cartes postales, répartis en 12 thèmes.

1 – La mobilisation

Après la mobilisation générale du 2 août 1914, la France déclare la guerre à l'Allemagne le 3. L'ordre de mobilisation, auquel il ne manque que la date, est placardé dans toutes les communes. En gare de Thiviers, quelques jours auparavant, une affiche décrivait les mesures à prendre en cas de mobilisation. Les hommes rejoignent les centres qui leur sont indiqués dans le fascicule de mobilisation de leur livret militaire. Louis Nogué raconte à sa femme ces premiers jours de guerre.

2 – Les réfugiés

Dès le début de la guerre, les habitants des régions en zone de combat, français et belges, se replient vers l'intérieur du pays. Des mesures sont prises pour les héberger et leur fournir vivres et moyens de subsistances. Les départements de l'arrière sont sollicités pour accueillir les institutions d'assistance, comme ici un hospice d'aliénés dont l'installation à Échourgnac est envisagée.

3 – L'effort de guerre

L'économie locale soutient l'effort de guerre, notamment dans le secteur de la fabrication des armes. Artisans et petites entreprises sont mis à contribution. Les ateliers de la compagnie de chemins de fer du Paris-Orléans, réquisitionnés, fabriquent des obus. L'emploi des femmes et de travailleurs coloniaux (chinois et tunisiens) permet d'y pallier l'absence des ouvriers mobilisés. La surveillance de ces entreprises est étroite et l'« espionnite » sévit.

4 – Les difficultés de la vie quotidienne

Loin du théâtre des opérations, la Dordogne subit néanmoins les conséquences d'un conflit qui s'éternise. Des protestations contre la durée de la guerre, l'inflation, les difficultés du ravitaillement, des rumeurs contre les profiteurs de guerre et la crainte de famine se répandent. Des conflits sociaux (grèves) apparaissent. Pour assurer l'approvisionnement des troupes, l'Etat organise et contrôle sévèrement les livraisons des produits de première nécessité et met en place le rationnement de la population civile en mai 1918.

5 – Blessés et hôpitaux à l'arrière

Afin d'assurer le traitement des blessés rapatriés du front, les services de santé militaires réquisitionnent des locaux dans tout le pays pour y installer hôpitaux auxiliaires et ambulances. En Dordogne, 24 localités sont concernées, pour un total de 3720 lits en 1914. La situation n'est pas sans créer des difficultés, notamment en raison de la réquisition de certaines écoles. Le personnel médical non mobilisé est mis à contribution mais la pénurie de médecins (plus de la moitié sont mobilisés) amène l'autorité militaire à autoriser ses médecins à soigner les populations civiles.

6 – Les camps américains

Avec le souvenir du torpillage du paquebot américain Lusitania par un sous-marin allemand en mai 1915, le président Wilson, soutenu par l'opinion publique, annonce l'entrée en guerre des Etats-Unis aux côtés des forces de l'Entente en avril 1917. Pour soutenir l'effort de guerre américain loin de ses bases, des camps, des ports et des gares sont construits. En Dordogne, les plus importants sont le camp et dépôt de locomotives à Chamiers et l'hôpital et camp « de Saint-Georges », qui dispose d'un raccordement à la voie ferrée.

7 – Censure et surveillance en temps de guerre

Dès les prémices de la guerre, le gouvernement impose le contrôle des moyens de communications tels que le télégraphe sans fil ou la censure sur la presse. Bien qu'il porte atteinte à la liberté d'expression et à celle de l'information, il est, dans un premier temps, associé au nécessaire effort de guerre. En contrepoint, la propagande envahit peu à peu l'espace de communication.

8 – Les prisonniers de guerre

Dès le début du conflit, les soldats faits prisonniers par l'ennemi sont l'objet d'une attention soutenue des autorités et des œuvres bénévoles, comités départementaux ou communaux, qui organisent collectes de fonds, de victuailles et de vêtements chauds et les envois de colis. De nombreux prisonniers réussissent à « garder le moral » en organisant l'entraide mais aussi des distractions, comme « Le Petit Français », journal du camp de Halle, lancé par Bertrand de Larmandie.

9 – Les suites de la guerre

Le département paye un lourd tribut à la guerre : morts mais aussi blessés (dont certains décèdent de leurs blessures après la guerre) et mutilés, orphelins de guerre « pupilles de la Nation ». L'érection de monuments aux morts dans de nombreuses communes est caractéristique des années d'après-guerre, où les mouvements pacifistes sont bien représentés parmi les anciens combattants.

10 - Fonds privés : Paul Nogué

Charles Paul Nogué est né à Saint-Astier (Dordogne) en avril 1882. Imprimeur à Bergerac, il a 32 ans lorsqu'en août 1914 il rejoint le front comme caporal cycliste au 340e régiment d'infanterie. Attaché au service de santé de l'armée il se trouve engagé sur plusieurs des grands théâtres d'opérations de la guerre en France (la Marne, la Meuse, Verdun, la Somme) et, à partir de novembre 1917, sur le front italien. Mobilisé jusqu'en 1918, Charles Nogué reprend, après la guerre, son métier d'imprimeur à Bergerac.

Le fonds Nogué comprend une volumineuse correspondance adressée par Charles-Paul Nogué à sa femme, Isabelle Despagne, durant toute la Première Guerre mondiale, composée de lettres quasi quotidiennes, parfois agrémentées de fleurs séchées ou de papillons pressés sur le papier. Un journal de route, à compléter par les lettres en forme de chronique adressées par Paul Nogué à son associé et ami, Castanet, relate les événements plus militaires qui ne figurent pas dans les lettres.

11 – Grande Collecte

Papiers Larue-Charlus. Installé à Biarritz, le médecin-major Eugène Larue-Charlus (1878-1940) est mobilisé en 1914 à l'hôpital de Lourdes comme chirurgien. De 1915 à 1918, il opère à l'arrière du front. De cette activité témoignent cinq carnets de comptes rendus d'opérations pratiquées de fin février 1917 à septembre 1918 puis jusqu'en janvier 1919 dans les hôpitaux auxiliaires de Melun et d'Orléans.

12 - Fonds privés : Salomon-Durand et photographies (fonds Maillard-Larmandie, Cassard)

Né dans une famille juive française originaire de Lorraine, André Raben Salomon s'engage dans la Grande Guerre en 1916. Blessé en décembre 1917 et réformé à Verdun il se réengage en 1918 jusqu'à la fin de la guerre. En juin 1940, par fidélité au maréchal Pétain, il renonce à s'expatrier en Espagne et s'installe avec sa famille en Dordogne. Après avoir admis la trahison de Pétain, il s'engage dans la Résistance. Arrêté en 1944 pour espionnage, il est déporté et gazé à Auschwitz.

Le fonds Salomon Durand, donné par sa fille, se compose de très nombreux documents illustrant le parcours d'un homme et de sa famille au cœur des problématiques propres à chacune des deux guerres. Ce fonds permet en particulier, à travers l'exemple significatif d'André Salomon, de comprendre le lien profond qui unit les deux conflits mondiaux.

Correspondance et propagande

La correspondance sur carte postale caractéristique du début du XXe siècle, connaît un essor sans précédent pendant le conflit. Excellent support de propagande, la carte postale présente une iconographie inspirée par la guerre : photographies de personnalités françaises ou étrangères, troupes françaises et alliées en action dans des compositions souvent peu réalistes inspirées de la tradition de la peinture de bataille, armes et canons (« le glorieux 75 »), localités ou monuments sinistrés, représentations allégoriques de la nation. Les cartes postales satiriques, beaucoup moins nombreuses, se rencontrent surtout au début du conflit et visent plus particulièrement Guillaume II, qui symbolise le mal absolu. L'union entre nations alliées constitue un des thèmes les plus constants de la propagande de guerre.

Avant la guerre, la question de l'Alsace et de la Lorraine annexées en 1870 sous-tend une atmosphère revancharde et d'exacerbation du sentiment national.

Les représentations de la France font appel à l'imagerie révolutionnaire (Marianne) ou aux allégories (coq gaulois).

Les femmes tiennent une part importante dans les cartes publiées durant la guerre. Les photomontages, caractéristiques des cartes sentimentales, mettent en scène le soldat et sa bonne amie, dans des séries de cartes à thème, dont le patriotisme n'est pas absent.

Dès le début de la guerre, les enfants ont également été interpellés et utilisés par la propagande. La militarisation de l'enfance va prendre des formes diverses : littérature enfantine, jeux de société, jouets...

L'école développe le thème d'une guerre pour les enfants menée par les soldats français. Les écoliers doivent donc prendre la mesure du sacrifice de leurs pères et s'en montrer dignes... Cette propagande utilise largement l'image des enfants héros qui, sur le modèle du soldat breton Jean Corentin Carré, n'hésitent pas à s'engager jusqu'au sacrifice pour la défense du sol natal.

Témoignage audio

L'exposition *Dordogne 1914-1918* est enrichie du témoignage oral de Georges Escoubeyrou, « poilu » de Dordogne.

Georges Escoubeyrou est né le 31 mai 1897 à Belvès. Il a perdu ses parents juste avant la guerre et a été mobilisé à 18 ans et demi au sein du 16^e dragon à Tours.

Il avait deux frères qui ont combattu sur le front. Un a été tué, l'autre a eu les pieds gelés. Il avait également une sœur aînée.

Enregistré en 1980 par sa petite fille, Laurence Escoubeyrou, alors élève de 3^e au lycée Laure Gatet de Périgueux, il allait avoir 83 ans.



Georges Escoubeyrou. Collection privée

Cet enregistrement, d'une durée totale de 1 h 14 mn (consultable aux Archives sous la cote 6 AV 211) est présenté dans l'exposition sous forme d'extraits d'une durée totale de 19 minutes.

Extrait n°1 : La mobilisation, le 16^e dragon, les armes utilisées dans la cavalerie.

Extrait n°2 : La retraite de Montdidier.

Extrait n°3 : Les souffrances physiques.

Extrait n°4 : L'hôpital (un ami est mort...).

Extrait n°5 : Les colis reçus sur le front.

Extrait n°6 : La guerre des tranchées, la lassitude, les souffrances physiques, la vie dans les tranchées.

Extrait n°7 : Salonique et la Grèce (l'occupation en Grèce).

Extrait n°8 : Les Sénégalais.

Extrait n°9 : La vie quotidienne après l'armistice

Extrait n°10 : Les médailles militaires.

Extrait n°11 : La retraite de Montdidier. La fin de la Guerre.

La Grande Collecte

Une sélection de documents numérisés issus de la Grande Collecte est également présentée en projection. Ces documents privés sont pour l'essentiel constitués de lettres, cartes postales ou cartes de correspondance militaire, mais aussi de cahiers, journaux personnels ou encore de documents administratifs (livrets militaires, citations à l'ordre du régiment...).

Les registres matricules en ligne

Un poste de consultation des registres matricules est mis à disposition du public. En effet, les Archives départementales ont mis en ligne les registres matricules ainsi que les tables pour la période 1887 – 1900 – ce projet de numérisation concerne 390 registres, dont 93 volumes de tables, et couvre la période 1887 – 1921.

Lien vers la consultation des registres matricules sur le site des Archives départementales de la Dordogne :

<http://archives-num.cg24.fr/pleade330/pages/matricules.html>

Cartes matriculaires et Mutations créées 24 AOÛT 1921

Nazière

Nom : **Nazière** Prénoms : **Georges** Surnoms : **Georges**

N° de matricule : **4161**

Classe de mobilisation : **1911**

ÉTAT CIVIL
 Né le **8 septembre 1891** à **Château Breuille**, canton de **Beauregard**, département de **la Saône-et-Loire**, réalisant son service militaire à **Langres**, département de **la Haute-Marne**, profession de **ouvrier en chaussures** et à **Langres**, canton de **Beauregard**, département de **la Haute-Marne**.

SIGNALEMENT
 Classe : **1er classe** (Régiment de sapeurs-pompiers complémentaires)
 Taille : **1 m 70**
 Poids : **61 kg**
 Dents : **21**
 Taille réelle : **1 m 70**
 Taille réelle : **1 m 70**
 Marque particulière : **aucune**
 Visage : **normal**
 Signe étymologique : **0**

DÉCISION DU CONSEIL DE REVISION
 Classé dans la **1** partie de la liste en **1912**
 Classé dans la **1** partie de la liste en **1913**

DÉTAIL DES SERVICES ET MUTATIONS DIVERSES
 Inscrit sous le n° **03** de la liste de **Beauregard**.
 Intégration à compter du **9 octobre 1912** au camp de **Langres** au camp de **Langres** le **9 octobre 1912**.
 Classé dans la réserve de l'armée active le **15 mars 1914**.
 Nommé dans les troupes par décret de mobilisation générale du **15 août 1914**.
 Classé le **1^{er} Mai 1920** dans la position : **Sans Affectation**.

OPÉRATIONS SUCCESSIVES D'AFFECTATION
 21^e Rég. d'Artillerie 3271
 21^e Rég. d'Artillerie 3271
 34^e Rég. Art. 164
 21^e Rég. d'Artillerie 164
 SANS AFFECTATION
 D.O.M.
 21^e Rég. d'Artillerie 3271
 21^e Rég. d'Artillerie 3271

CAMPAGNES
 1^{re} de **1914**
 2^e de **1915**
 3^e de **1916**
 4^e de **1917**
 5^e de **1918**
 6^e de **1919**

BLESSURES, ACTIONS DÉCLARÉES
 Blessure de **la région de la Saône-et-Loire** le **21 Mars 1915**.
 Blessure de **la région de la Saône-et-Loire** le **21 Mars 1915**.
 Blessure de **la région de la Saône-et-Loire** le **21 Mars 1915**.
 Blessure de **la région de la Saône-et-Loire** le **21 Mars 1915**.
 Blessure de **la région de la Saône-et-Loire** le **21 Mars 1915**.

ÉPOQUE	INDICIA	CLASSE	DATE
1 ^{re} dans l'			
2 ^e dans l'			
3 ^e dans l'			
4 ^e dans l'			
5 ^e dans l'			
6 ^e dans l'			
Spécialité aux hommes de service de garde des voies de communication			

OPÉRATIONS SUCCESSIVES D'AFFECTATION
 21^e Rég. d'Artillerie 3271
 21^e Rég. d'Artillerie 3271
 34^e Rég. Art. 164
 21^e Rég. d'Artillerie 164
 SANS AFFECTATION
 D.O.M.
 21^e Rég. d'Artillerie 3271
 21^e Rég. d'Artillerie 3271

INDICIA SUCCESSIVES D'AFFECTATION
 21^e Rég. d'Artillerie 3271
 21^e Rég. d'Artillerie 3271
 34^e Rég. Art. 164
 21^e Rég. d'Artillerie 164
 SANS AFFECTATION
 D.O.M.
 21^e Rég. d'Artillerie 3271
 21^e Rég. d'Artillerie 3271

Autour de l'exposition :

Dossiers et fiches pédagogiques

Le service éducatif des Archives départementales a réalisé 10 dossiers pédagogiques sur le thème « 1914-1918 : la Dordogne, un département à l'épreuve de la Première Guerre mondiale ».

Certains sont disponibles sur le site des Archives départementales de la Dordogne

- Dossiers pédagogiques : :

<http://archives.cg24.fr/modules.php?name=Sections&op=viewarticle&artid=107>

- Fiches pédagogiques :

<http://archives.cg24.fr/modules.php?name=Sections&op=viewarticle&artid=101>

Cap-Cinéma – Périgueux

Ciné-Conférence jeudi 2 avril 2015 à 19 h 15

« La Grande Guerre au cinéma », jeudi 2 avril 2015 à 19h15 à Cap-Cinéma, Périgueux
Conférence de Christophe Gauthier, professeur d'histoire au collège Clos-Chassaing (Périgueux), suivie de la projection du film *Johnny Got His Gun (Johnny s'en va-t-en-guerre)* de Dalton Trumbo. Soirée proposée en partenariat avec l'association Ciné-Cinéma, l'ONACVG et le lycée Bertran-de-Born. La conférence sera suivie de la présentation du film et de sa projection à 20 h 00.

Vidéoconférence

De la xénophobie sauvage aux mesures de surveillance administrative. Le sort des austro-allemands du département de la Dordogne à l'été 1914

Par Daniel Charbonnel, professeur d'histoire géographie au lycée Laure Gatet (Périgueux), service éducatif des Archives départementales de la Dordogne.

À Périgueux, dans la soirée du mardi 4 août 1914, une foule bruyante et haineuse se livre au saccage du magasin d'un commerçant de nationalité allemande. L'étude de cet événement, à partir de diverses sources judiciaires et administratives, permet d'en comprendre les éléments déclencheurs et de donner le récit détaillé des réactions de la foule et des autorités civiles et militaires.

<http://vimeo.com/116647207>

La Mission « Mémoire combattante » de l'ONACVG

L'Office National des anciens combattants et victimes de guerre (ONACVG) est l'opérateur majeur de la politique de mémoire combattante du ministère de la défense. Il est chargé de la déclinaison locale de thèmes liés au calendrier commémoratif.

La mission mémoire de l'ONACVG est, avant tout, de préserver et de transmettre aux plus jeunes la mémoire et les valeurs républicaines.

Connaître le passé et sauvegarder l'héritage de nos aînés, c'est une manière d'apprendre à être citoyen. Pour l'ONACVG, le devoir de mémoire s'exprime à travers trois objectifs résumés en trois mots :

Célébrer - Partager - Transmettre

- > **Célébrer et commémorer** les grandes dates et les événements qui ont fait notre histoire récente (8 mai, 11 novembre, etc.)
- > **Partager** une mémoire européenne et internationale des conflits passés pour promouvoir la Paix.
- > **Transmettre** enfin des valeurs de civisme, de respect, de solidarité, d'engagement et de courage aux jeunes générations.

L'ONACVG imagine et met en œuvre des opérations pédagogiques et culturelles empruntant tous les vecteurs possibles : expositions pédagogiques, théâtre, sport, promotion des porte-drapeaux, voyages sur les hauts lieux de mémoire, édition de dépliants, cinéma, concours scolaires...

Pour ce faire, l'Office dispose d'un maillage territorial important ; dans chaque département français (métropole et DOM-COM) mais aussi en Algérie, au Maroc et en Tunisie.

Le directeur du service de l'ONACVG est l'interlocuteur privilégié des acteurs de la mémoire locale. Chargé de relayer et de décliner les grands axes de la politique de mémoire nationale, il fédère et conduit des projets tout en assurant un rôle de représentation lors de cérémonies ou d'événements valorisant la mémoire locale ou nationale.

Trente-quatre missions interdépartementales de mémoire et de communication, réparties sur l'ensemble du territoire national, viennent en soutien à l'action quotidienne de ces directeurs en matière de mémoire.

Depuis le 1er janvier 2010, l'établissement s'est vu confié, pour le compte de l'État, la gestion, l'animation et la valorisation mémorielle des Hauts Lieux de mémoire et des nécropoles nationales sous la tutelle de la Direction de la mémoire, du patrimoine et des archives du ministère de la Défense.

L'ONACVG s'attache également à promouvoir deux concours scolaires

Le "PAM" : les "Petits artistes de la mémoire, la Grande Guerre vue par les enfants" invitent les enfants des écoles primaires à s'approprier, au travers du parcours d'un Poilu de leur commune, l'Histoire de 14-18.

Aidés de leurs enseignants, les élèves partent à la recherche des traces et des témoignages laissés par le soldat dans sa famille ou aux archives.

Après une minutieuse enquête, et en s'inspirant du carnet "Belle petite Monde" réalisé par le peintre Renefer pour raconter sa vie au front à sa fille, les enfants confectionnent à leur tour un journal/carnet ou autre réalisation numérique retraçant le parcours de "leur" Poilu.

Peintures, aquarelles, croquis, poèmes, textes courts... les travaux recèlent de trésors historiques et artistiques.

Le "CNRD" : Concours national de la Résistance et de la Déportation, créé en 1961, mobilise, chaque année depuis, près de 50 000 jeunes partout en France.

Les services de l'Office s'impliquent dans l'organisation de ce concours en proposant de la documentation pédagogique ou des expositions thématiques aux enseignants.



Service départemental de l'ONACVG de la Dordogne :
Cité administrative – CS 30251 – 24052
PÉRIGUEUX Cedex
Tel : 05 53 53 46 21
Fax : 05 53 35 15 64

Dordogne 14-18

Exposition du 19 janvier au 30 avril 2015

lundi au vendredi, de 8 h 30 à 17 h

Archives départementales de la Dordogne

9 rue Littré – 24000 Périgueux

Suivi du projet : **Maïté Etchechoury** et **Bernard Reviriego**

Nous remercions chaleureusement l'ONACVG et **Caroline Audard**, sa directrice, pour le prêt de l'exposition *La Grande Guerre* ainsi que, pour le prêt de documents, **Serge Larue-Charlus**, **Alain Ledu**, **Raymonde Logie** et **Laurence Perperot**.

Nous remercions également **Laëtitia Thelot** et **Daniel Charbonnel**, professeurs du Service éducatif des Archives départementales de la Dordogne, pour la réalisation des dossiers pédagogiques.

Production et réalisation : **Conseil général de la Dordogne – Archives départementales de la Dordogne**

Support technique et logistique : **Denis Bordas**, **Garance Colas**, **Nicolas Cournil**, **Laurence Perperot**, **Laurent Tondusson**

